



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 01 03 2015

L'HYPOTHÈSE DE L'ÎLE / 8

innovation artistique

LA VILLE-ÎLE A ÉTÉ LE LIEU D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES ACOUSTIQUES

Après nous avoir informés d'étranges comportements du végétal survenus dans la partie haute la ville* l'artiste accueilli actuellement en résidence par la *Manufacture des roches du futur* évoque de surprenants phénomènes sonores apparus dans la ville-basse.

Quelques habitants persistant à vouloir vivre dans l'île m'ont apporté différents témoignages me permettant de reconstituer l'épisode des « murs bruyants » ayant conduit à un engouement pour une forme d'art particulièrement originale.

C'est dans la ville basse qu'apparurent les premiers bruits dans les murs.

En général, les murs séparent un dehors et un dedans, un ici et un ailleurs, un chez soi et un chez les autres. Quand on se trouve dans une pièce isolée de l'extérieur par un mur, il est courant de penser qu'on ne perçoit qu'une partie des bruits venant du dehors : ceux que le mur n'a pu absorber.

Il existe pourtant des bruits très particuliers parce que faibles, persistants ou obstinés : ils semblent appartenir au mur, en sourdre, au point qu'on pourrait croire qu'ils y sont enfermés, qu'il suffirait de déchirer le papier peint pour les libérer. À la fin de l'été de tels bruits apparurent dans certains appartements de la ville basse. Différentes hypothèses furent envisagées : des phénomènes électromagnétiques, des présences animales, des hallucinations collectives.

Les chargés d'étude officiels, agissant dans le cadre du Département de la santé publique, luttèrent contre des nuisances sonores. Une association d'habitants fut créée avec pour objectif contraire de protéger les murs à bruits. Très vite y apparurent pourtant des dissensions : celles et ceux préoccupés d'expliquer scientifiquement un phénomène acoustique acceptèrent difficilement les croyances de certains, postulant l'existence d'un monde parallèle colonisant nos murs ou le retour de divinités ancestrales. D'autres encore, adeptes de la théorie du complot, émirent l'hypothèse d'un dérèglement informatique ayant eu pour conséquence de transformer brusquement un système d'écoutes clandestines en dispositif de transmission. Les tenants des entités pensantes occupant les murs et cherchant à manifester leur présence aux habitants des immeubles, avancèrent logiquement la possibilité d'un langage impliquant l'urgence de trouver le moyen de répondre aux habitants des murs.

Une jeune étudiante dans une école d'art avait choisi de s'intéresser à la relation entre les motifs de papier peint et les bruits intramurales. Elle avait élargi rapidement son étude aux tâches et altérations (venant du dedans) pouvant apparaître sur les murs, ainsi qu'aux dessins, graffitis, inscriptions divers (venant du dehors) pouvant s'y trouver posés.

L'une de ses expérimentations consista à découper une mince cloison bruyante en éléments réguliers (des carrés de 50 cm de côté). Il est apparu alors que dans chacun des éléments le bruit habituel continuait à survenir, à heures régulières mais de façon atténuée. Il était encore plus faible si on découpait à nouveau une plaque en éléments plus petits. De plus, le bruit persistait et survenait en même temps dans l'ensemble de plaques provenant de la cloison, même si les plaques étaient très éloignées les unes des autres. Ce phénomène transformant les murs en « hologrammes sonores » provoqua une modification radicale des comportements des habitants de l'île, puisqu'il devint possible de déplacer les bruits muraux, de les échanger, de commercialiser les spécimens plus remarquables.

Dans la conclusion de sa recherche, l'étudiante s'appuyait sur un texte d'Antonin Artaud citant Van Gogh pour émettre l'hypothèse de murs abritant des artistes : « *Qu'est-ce que dessiner ? Comment y arrive-t-on ? C'est l'action de se frayer un passage à travers un mur de fer invisible, qui semble se trouver entre ce que l'on sent et ce que l'on peut. Comment doit-on traverser ce mur, car il ne sert de rien d'y frapper fort, on doit miner ce mur et le traverser à la lime, lentement et avec patience* ».

La publication de son étude relança l'intérêt pour les murs bruyants pourvoyeurs de potentielles œuvres d'art.

* [communiqué du 18 février 2015](#)